

5.10.1966

**bregnard
coghuf
comment
lachat**

an-François mment

Né à Porrentruy en 1919. Maturité en 1938. Etudes à Bâle de 1938 à 1944. Etabli à Porrentruy depuis 1948. Membre fondateur du «Kreis 48», à Bâle. Dès 1949, voyages d'études en France, en Espagne, aux Baléares, en Italie, en Grèce. Bourse Kiefer-Hablizel en 1953. Bourses fédérales des Beaux-Arts en 1955 et 1956.

Vitraux à la chapelle de l'Hôpital à Porrentruy et à l'église de Courgenay. Mosaïque à Porrentruy. Fresques à Courtemaiche, Birsfelden et Porrentruy (Ecole cantonale).

Oeuvres aux Musées de Bâle, Olten, Genève, Thoune, à la Kunsthalle de Bâle, aux villes de Bâle, Bienne, Moutier, Porrentruy, Saint-Imier, à l'Etat de Berne, dans les collections suisses, en France, en Amérique.

Expositions: dans les villes suisses, à Londres, Paris, Bruxelles, Berlin, Lissone (XIe premio Lissone (Italie), Stuttgart, Leucade (Grèce), Biennale de Tokyo 1963 (Japon), Torrepellice (Italie).

Vingt ans de métier, une longue patience et une discipline stricte ont conduit Comment à la pleine maîtrise de son art. Désormais, il cesse d'user de la référence au monde extérieur pour exprimer les sentiments qui s'agitent en lui. La pâte, la couleur, la forme et la ligne, affranchies de toute servitude, constituent les éléments d'un langage plus universel, mieux accordé au besoin qu'il ressent de dire l'indicible.

Sa musique intérieure se transmue en images qui s'ordonnent selon des lois secrètes, mais cohérentes. Il sait l'art d'organiser la surface. Les grandes compositions le sollici-

tent, qu'il affronte avec un plaisir tout physique où ne laisse pas d'entrer quelque inquiétude. S'inscrivant dans une architecture subtile, chaque tache de couleur, chaque signe, occupe la place que requiert l'équilibre de l'œuvre et qui la fait concourir le plus efficacement à l'autorité de l'ensemble.

Sur un fond où les formes colorées évoquent mystérieusement les figures de la géométrie sans les reproduire jamais, le feu d'artifice des lignes fuse en un prodigieux jaillissement. Souples ou fermes, mordantes ou lascives, fulgurantes parfois et vivantes toujours, les lignes s'appellent et se répondent en un extraordinaire ballet. Leur courbe prolonge le geste qui les a créées. Le frisson de la vie court aussi dans la pâte qui garde l'empreinte de la main. Parfois légère, et quasi transparente, elle déploie son incantation en de larges surfaces; plus souvent, c'est une coulée de lave incandescente qui envahit la toile, bondit, projette un bouquet d'étincelles, et vous fascine.

Peinture abstraite? Foin de l'étiquette!

Inquiétude, Colère, Révolte... Matière où s'est inscrite une pensée, matière houleuse ou embrasée, inquiète, voire convulsée, sensuelle comme la chair, et comme elle frémissante, matière aux résonances profondes où transparait le chant immatériel d'une âme.

Alphonse Widmer

«Jean-François Comment»
Le Cahier d'art
des photograpeurs romands
Novembre 1963

L'exposition

bregnard coghuf comment lachat

sera présentée successivement à

Saint-Imier (salle des Spectacles)
du 22 au 29 septembre 1966;

Bâle (Kaufmännischer Verein,
Aeschengraben 15)
du 23 au 30 octobre 1966;

Porrentruy (Collège de l'Avenue
Cuenin) du 5 au 14 novembre 1966.

Heures d'ouverture:

tous les soirs de 17 h. 30 à 22 h.
En outre le samedi et le dimanche
après-midi de 14 à 18 h. et le diman-
che matin de 10 h. 30 à midi.

Prix d'entrée: Fr. 2.-;

étudiants, apprentis et militaires:
Fr. 1.-; enfants non accompagnés:
Fr. 0.50, enfants accompagnés:
entrée gratuite.